

Ces nazis passés au service de l'état profond : Heusinger, Gehlen et Schellenberg !

Article rédigé par Brigitte Bouzonnie et mon ami Dominique Kern



Brigitte Bouzonnie
Nov 27, 2021



1°)- Brigitte Bouzonnie : 1-Pendant mes vacances sous une pluie battante, digne d'un mois de novembre, j'ai lu un livre vraiment passionnant, qui vient juste de sortir, intitulé: «Le roman des damnés. Ces nazis au service des vainqueurs après 1945 ». Il est rédigé par le journaliste Éric Branca, aux éditions Perrin, mai 2021. Depuis la publication de l'excellent ouvrage de **Philippe Burin** « **Hitler et le génocide juif** », Point Seuil, 1989, on savait que Hitler avait défendu à ses subordonnés de METTRE PAR ECRIT sa politique de la solution finale. En principe, tout devait se faire oralement, afin de ne pas effrayer les contemporains, ni alerter plus tard les historiens.

Ce livre justement nous apprend que les nazis en charge de la solution finale n'ont pas obéi à Hitler. Et que des textes normatifs ont bien été pris, ce qui explique l'incroyable obéissance de la Wehrmacht et de la SS, dans la shoah par balles, les sinistres «*einsatzgruppen*». Le livre de Branca raconte de nazis poursuivant après 1945 leur triste besogne au sein de la CIA : Gehlen, Schellenberg, Kiesinger, Heusinger.

1-1) - HEUSINGER (cf photo 3): Le parcours du **Général Heusinger** est particulièrement intéressant : ses obsèques en 1964 en RFA ne seront pas nationales non mais presque. Montrant en cela l'importance du personnage dans la nouvelle RFA. Pourtant *Heusinger est un ancien Chef de section des opérations de l'OKH, le commandement suprême de l'armée de terre, chargé entre autre de l'opération Barbarossa*, c'est à dire l'invasion et les modalités pratiques d'occupation de l'Union soviétique en 1942. *24 millions de russes y perdirent la vie : un chiffre jamais mentionné par les historiens de l'Ouest*. C'est lui qui coordonne l'offensive de l'été 1942 à Stalingrad. C'est lui aussi qui s'occupe du «nettoyage» politique et ethnique du Peuple soviétique aux fins de «sécuriser» les arrières de la Wehrmacht.

En clair, c'est lui, et donc l'armée allemande, qui ordonnent le massacre répugnant du ghetto de Minsk, la shoah par balles d'un million de soviétiques. L'agence Tass apporte les preuves irréfragables de la responsabilité personnelle de Heusinger dans le massacre de 45 000 biélorusses. Réponse des autorités américaines de l'époque : «Heusinger aurait été un résistant sincère à Hitler! »(Sic).

En effet il était au courant de l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944, mangeant à tous les râteliers.

Et ce n'est pas tout : Heusinger est l'officier supérieur qui a parlé plus de 700 fois à Hitler, le plus souvent à Rastenburg, la tanière du loup d'Hitler. C'était donc un intime de Hitler, un homme du premier cercle, ce qu'on ne dit jamais lorsqu'il devient un dignitaire de la RFA. Pourtant, en 1945, **Heusinger ne subit aucun purgatoire. Il devient le responsable de la nouvelle armée allemande avant de devenir NUMERO UN MILITAIRE DE L'OTAN .**

En mai 1945, il se rend aux américains en leur donnant sa précieuse documentation sur la puissance militaire soviétique. **Heusinger n'est pas condamné par le tribunal de Nuremberg.** C'est une réhabilitation du IIIème Reich en bonne et due forme. Avec Gehlen, Heusinger est recruté par la CIA pour créer le BNB, service de renseignements de la RFA. Il s'agit en réalité d'une CIA bis, dont les ordres viennent directement des États-Unis. En 1955, il est nommé conseiller principal de Bonn dans les questions militaires.

1-2) -GEHLEN (cf photo 1) : **Reinhard Gehlen** est en rapport constant avec **Walter Schellenberg**, bras droit de Heydrich. En 1945 Gehlen se rend aux américains afin d'éviter le GRU russe, qui le recherche pour ses crimes en URSS. En effet Gehlen s'est différencié d'Hitler sur l'opération Barbarossa : non pas sur le principe ou non de crimes de masse commis sur la population civile, mais pour des raisons purement stratégiques : Hitler visait prioritairement Moscou, Gehlen les champs de pétrole du Caucase. Gehlen collabore avec l'Institut Wannsee proche de la SS, afin de constituer une documentation économique et sociale précise sur l'union soviétique. Sous la houlette de Gehlen, l'institut Wannsee est mobilisé pour préparer la guerre à l'Est. Gehlen découvre que les cartes routières sont fausses comme les statistiques.

Grâce aux informations corrigées de Gehlen, la Wermacht peut atteindre la ville pétrolière de Maïkop le 9 août 1942 alors que la guerre a été déclarée le 22 juin, soit en 49 jours.

De plus, afin d'asservir la Russie, Gehlen souhaite s'appuyer sur les esclaves nationalistes. **Notamment sur l'indépendantiste ukrainien Stépan Bandera .** Emprisonné et condamné à mort en 1936 par les russes, Bandera est libéré par les allemands, enrôlé dans la SS de Heydrich. Mais Himmler est contre l'idée d'une nation ukrainienne. Le 1er juillet 1942, Bandera proclame l'Ukraine indépendante. Colère de Hitler qui fait arrêter l'imprudent. La ligne Himmler triomphe.

Mais, accueillis sous les fleurs, les allemands sont très vite détestés par la population ukrainienne. Beaucoup rejoignent l'armée ukrainienne anti hitlérienne. **Entre 1941 et 1945, sur le compte 7,7 millions de victimes civiles et militaires, rien qu'en Ukraine** : Gehlen y est pour beaucoup. Si la politique raciste de Himmler n'avait pas soudé les ukrainiens derrière Staline, l'armée rouge aurait échoué à reconquérir le pays.

Quand le Reich s'effondre, ce n'est pas moins de 50 caisses d'archives que Gehlen emporte avec lui. C'est avec cette monnaie d'échange que Gehlen se rend aux américains. En août 1945, il est libéré avec six de ses hommes. en Virginie. Durant les 218 jours du procès du tribunal de Nuremberg, son nom n'est jamais cité, collaboration avec les américains oblige ! Dès juillet 1946, il est de retour en RFA : avec pour mission de collaborer avec la CIA en formant les «organisations Gehlen». Il s'installe au Camp Nicolas, y gagne le surnom de «général sans visage». Parmi ses collaborateurs, le triste **Klaus Barbie**, qui a torturé Raymond Aubrac. Obligé Bertz Albrecht à se suicider, pour ne pas dénoncer ses compagnons de résistance. Mais aussi Bandera l'Ukrainien. Et Oscar Reile qui a capturé et torturé Jean Moulin. Gehlen fait parler les prisonniers de guerre allemands emprisonnés en Union Soviétique. Il apprend ainsi la construction d'une usine à l'Est de Moscou participant au programme nucléaire soviétique. C'est lui qui met sur pieds les réseaux Stay Behind (réseaux Gladio), c'est à dire, les armées secrètes de l'OTAN, afin d'empêcher le communisme de triompher en France et en Italie. Dresse la liste noire des individus à liquider. Gulio Andreotti reconnaît l'existence de ces réseaux.

Les réseaux Gladio sont derrière les attentats des Brigades Rouges manipulés par le BNB et la CIA . La mise à mort d'Aldo Moro ne serait pas le fait des Brigades rouges à proprement parler, mais d'un agent de la CIA infiltré (cf *Rendez-vous avec X*). En 1956 Gehlen est nommé chef des services secrets de la RFA : le BNB = CIA bis. Mais son seul chef est Allen Dulles patron de la CIA. Il est de tous les coups fourrés face à la naissance de la Vème République, aidant l'OAS.

1-3°)- SCHELLENBERG (cf photo 2), l'aristocrate aux pratiques de gangster :

Schellenberg est le plus jeune général de la SS, proche collaborateur de Heinrich Himmler. Et de Reinhard Heydrich. Celui-ci lui confie la rédaction des textes juridiques régissant de la triste Shoah par balles, qui fit plus d'un million de morts. Notamment l'organisation des Einsatzgruppen. Officiellement, l'objectif est de

“sécuriser” les territoires conquis sur l’Union soviétique dans le cadre de l’opération Barbarossa démarrée à compter du 22 juin 1941. “Sécuriser” veut dire en réalité, “tuer”, liquider” massivement les indésirables : les partisans, les cadres communistes, les juifs et les tziganes.

Ce juriste émérite crée donc les “sonderkommandos” (groupes spéciaux), auxquelles sont confiées les opérations de tuerie de masse mobiles. Les Einsatzgruppen sont divisés en quatre groupes : groupe A (front +pays baltes). Groupe B (région de Moscou). Groupe C (Ukraine). Groupe D (Sud, Crimée, Caucase). Les einsatzgruppen sont restés tristement célèbres avec les massacres répugnants du ghetto de Minsk, et de Babi Yar.

A la Libération, tous les responsables des Einsatzgruppen sont condamnés à mort. Inversement, Schellenberg bénéficie d’une étrange clémence de la part des juges du tribunal de Nuremberg. La vérité est que Schellenberg était un maître chanteur, qui faisait chanter la famille royale, le duc et la duchesse de Windsor. Ils avaient eu des tractations avec lui, en vue d’une paix séparée avec Hitler en 1942. Voilà pourquoi il se présente au Tribunal de Nuremberg, les mains dans les poches, pour une comparution éclair.

La vérité est qu’il s’est entretenu préalablement avec les services de renseignement anglais, leur expliquant que ses archives, disséminées un peu partout, sont prêtes à ressurgir, au cas, où il lui arriverait un “regrettable accident”. Résultat : il est condamné à seulement six ans d’emprisonnement. Mais il bénéficie quelques mois plus tard d’une “grâce médicale”, souffrant en effet de graves calculs biliaires.

Il va vivre en Suisse, dans une belle villa d’un des plus beaux villages du Lac Majeur, non loin de Stresa. C’est Coco Chanel, craignant l’exhumation d’un dossier gênant pour elle, qui paye la facture, et plus tard les obsèques. Car il meurt à 42 ans.

Conclusion :

Pour finir, on soulignera combien **le livre d'Eric Branca faisant le portrait de 12 nazis (1) passés au service de l'État profond n'est que la partie émergée de l'iceberg, qu'une pièce du puzzle dans la construction de l'État profond américain** . En effet, théorisant, l'avis contre d'Hitler, l'idée d'un «état mondial» chapeautant des nations en ruine, sciemment mises à la poubelle. Il faut aussi avoir à l'esprit de la longue complicité existante entre Hitler, Goering et les patrons des grandes firmes

américaines: ITT, Ford, Général Motors. Les longs repas entre les patrons américains et «Monsieur Goering» tant admiré par ces derniers.

Contrairement à ce que l'on a prétendu pendant longtemps, et contrevenant aux ordres formels de Hitler, *la mise en oeuvre de la "solution finale" ou politique publique d'extermination des "sous-hommes"(sic) repose sur des textes juridiques écrits*. Pour l'historien, il existe donc des preuves formelles de ces affreuses exterminations à l'Est : cf travail juridique de Schellenberg. De même, on a retrouvés récemment des plans de construction des camps de concentration.

De plus, on voit comment l'intellectuel collectif nazi est passé avec armes et bagages au service de l'État profond. Et 50 ans après, personne ne moufte considérant cette trahison des services secrets américains comme «normale», «allant de soi».

2°)- Dominique Kern : J'ai partagé Brigitte...Il y a toujours un va et vient entre les "élites" occidentales et l'état profond US ...Bonaparte qui vend la Louisiane, c'est à dire quasiment 60% du territoire des USA aux USA. Et introduit les Rothschild dans la Banque de France...L'état profond qui a toujours comme projet la destruction de la Russie..Alors que la Russie et ses universités ont formé la plupart des savants US...C'est encore et toujours se qui se joue aujourd'hui ...Beaucoup de familles de l'aristocratie US ont des origines françaises ou anglaises...Le Mayflower joue un grand rôle dans cette mythologie... Il y en aurait à dire là dessus... !

(1) -Albert Speer, Walter Schellenberg, Reinhard Gehlen, Rudolf Diels, Otto Skorzeny, Ernst Achenbach, Kurt Kiesinger, Hjalmar Schacht, Friedrich Paulus, Wernher von Braun, Hannah Reitsch.

[See all](#)

Comments



Write a comment...

© 2023 Brigitte Bouzonnie · [Privacy](#) · [Terms](#) · [Collection notice](#)
[Substack](#) is the home for great writing